

94 | MUSÉES À L'IMAGE DU MAC VAL, QUI OUVRE EXCEPTIONNELLEMENT SES RÉSERVES CE WEEK-END POUR LES JOURNÉES DU PATRIMOINE, LES MUSÉES VAL-DE-MARNAIS ONT PRESQUE TOUS DES TRÉSORS CACHÉS DANS LES COULISSES.

Que cachent les réserves de musées ?

A l'image du Mac Val, qui ouvre exceptionnellement ses réserves ce week-end pour les Journées du patrimoine, les musées Val-de-Marnais ont presque tous des trésors cachés dans les coulisses. Petite visite guidée des réserves.

L aure Parny

Au Mac Val, quand Florence Cosson ouvre le cadenas et pousse la lourde grille de fer de 4 m de haut, tout un monde de culture se dévoile ! Les réserves du Mac Val, le musée d'art contemporain du Val-de-Marne, basé à Vitry, seront exceptionnellement ouvertes à la visite ce week-end, pour les Journées du patrimoine. 2 600 m², installés sous le musée, abritent des pièces très variées, de toutes tailles, qui nécessitent des aménagements techniques. « Nous y contrôlons la température, réglée sur 18 degrés, ou encore l'hygrométrie », précise Florence Cosson, responsable de la gestion et de l'étude de la collection.

Ouvert en 2005, le musée dispose d'une collection d'environ 2 500 œuvres et n'en propose aux visiteurs, dans ses expositions présentées pour deux ans, qu'une centaine à chaque fois. Visiter les réserves permet de découvrir des trésors au gré du hasard. Là, d'immenses toiles dans la salle aux 400 peintures, comme ces deux Monory devant lesquels on s'émerveille... Un peu plus loin, des tapisseries roulées comme dans un magasin de moquette, les protections en plus, ou encore plusieurs pièces de l'artiste franco-américain Arman. Chaque année, une cinquantaine d'œuvres quittent d'ailleurs ces réserves pour être pré-

tées à d'autres musées.

Au musée de Nogent, l'un des premiers diplômés du baccalauréat

Le musée intercommunal de Nogent-sur-Marne fait partie de ces lieux de culture où faute de place, les réserves abritent plus d'objets que ce que le public peut découvrir en faisant la visite. « De très nombreux documents parmi nos 6000 œuvres restent inconnus, conservés dans les réserves », confie Vincent Villette, le directeur du musée, connu notamment pour sa collection sur les bords de Marne. Dans les réserves figure notamment ce « document » rarissime, l'un des tous premiers exemplaires de baccalauréat : un diplôme de bachelier ès lettres du 25 avril 1812. Napoléon avait réorganisé le baccalauréat en 1808. « L'éducation secondaire, jusque-là dirigée par l'Église, est étatisée. En 1809, 31 bacheliers sont admis », raconte le directeur. Ce document sortira exceptionnellement de sa réserve pour l'exposition L'école de A à Z qui aura lieu au musée à partir du 2 octobre.

À Maisons-Alfort, un sac à main en peau d'estomac de veau

Difficile de faire plus insolite ! Mais il est vrai que le musée Fragonard de l'école vétérinaire de Maisons-Alfort ne manque pas de pièces surprenantes. Dans les réserves de ce véritable cabinet de curiosités, voici un sac à main en estomac de veau ! « Au cours de l'Occupation allemande, dans les années 1940, le cuir était rare car utilisé par l'armée, rappelle le service communication du musée. Il était alors fréquent de fabriquer ce type d'accessoires en cuir avec des viscères d'animaux. Les personnes qui consomment des tripes pourront reconnaître ce motif particulier. » L'objet a été offert au musée par un diplômé de l'École vétérinaire, promotion 1949, et jamais exposé depuis.

À Bry, un casque à pointe prussien

Parmi les réserves du musée Adrien Mentienne, beaucoup de pièces ayant servi pendant la guerre de 1870, dont un casque à pointe prussien. Il est issu de la collection d'armes et de souvenirs historiques sur la bataille de Champigny rassemblés par l'ancien maire de Bry, Adrien Mentienne, après la guerre de 1870. « Ce casque

en cuir bouilli équipait les troupes de l'armée prussienne, précise Vincent Roblin, directeur du musée. La pointe avait une fonction pratique défensive : dévier les coups de sabre de l'ennemi. » Les visiteurs peuvent exceptionnellement le découvrir pour l'exposition sur la guerre de 1870, jusqu'au 22 octobre à l'Hôtel Males-
troit.

À Champigny, une caméra dissimulée qui a pu filmer l'Occupation

Cette caméra Emel, que Francis Porret avait achetée chez un photographe de Bayonne, appartient désormais aux réserves du musée de la Résistance nationale de Champigny. En la dissimulant dans un livre, Francis Porret a pu filmer des scènes de la vie quotidienne dans Paris durant l'Occupation allemande et même l'arrivée des troupes du Général Leclerc. L'histoire de cet objet a même fait l'objet d'une bande dessinée, « Le Témoin », par Jean Trolley. Toutes les pièces qui ne seront pas présentées dans le nouveau musée en bord de Marne restent dans le centre de conservation Jean-Louis Crémieux-Brilhac et sont consultables sur demande préalable.

À Saint-Maur, des marionnettes de la Seconde Guerre mondiale

S'il est temporairement privé de lieu d'exposition après le déménagement des collections à Bonneuil, le musée de Saint-Maur dispose de pièces historiques passionnantes. C'est le cas d'un ensemble de têtes de marionnettes de François Black (1881-1959) qui se trouve dans ses réserves. « Engagé politiquement pendant la Seconde Guerre mondiale, François Black réalise ce Guignol pendant l'hiver 1939, avant de rejoindre en 1942 les rangs de la Résistance clandestine polonaise, précise Bernadette Boustany, conservatrice en chef du patrimoine du musée intercommunal de Saint-Maur. Deux tendances sont choisies dans la représentation des personnages : les politiques et les caractères traditionnels. » Pendant l'exode, François Black avait enterré ces personnages dans son jardin, afin de les mettre à l'abri.

À Fresnes, un panneau de signalisation « banlieue »

Les objets du quotidien ont parfois

une valeur historique, que l'écomusée du Grand-Orly Seine Bièvre se fait un devoir de valoriser. Dans ses réserves, l'écomusée compte notamment un panneau de signalisation récupéré à l'occasion de travaux dans le RER. « Il dégage à la fois une portée symbolique, en témoignant de la valeur souvent négative que peut porter le mot banlieue et parce qu'il est caractéristique de nos collections : un objet du quotidien de la banlieue qui fait patrimoine pour ce qu'il dit de notre société contemporaine et des problématiques qui la traversent ou de ses enjeux », précise le musée. Les collections de l'écomusée comptent un peu plus de 2000 objets, œuvres ou documents, qui sortent des réserves au gré des expositions temporaires et des animations. Ce panneau avait été retiré par la SNCF en 2002 : « Le terme de banlieue est devenu si négatif que la SNCF décide alors de rebaptiser son réseau de RER Banlieue en Transilien, contraction de transport et francilien », rappelle l'écomusée. ■

Réservations uniquement sur place, une heure avant les visites. Mac Val, place de la Libération, à Vitry. Tél. 01.43.91.64.20.